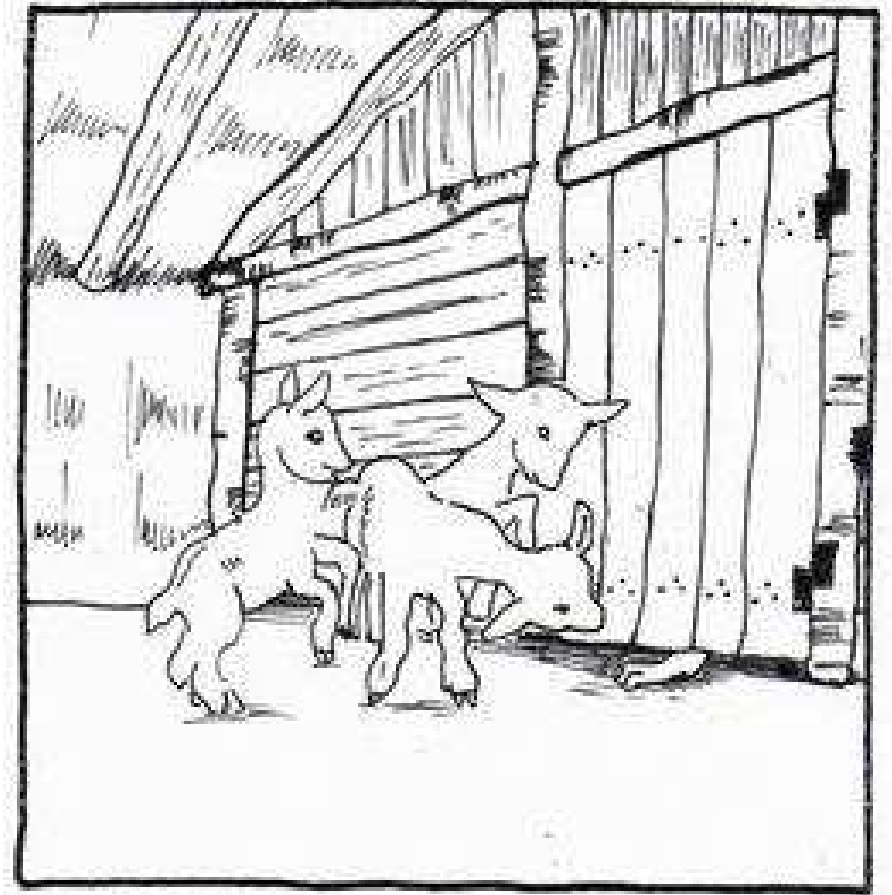


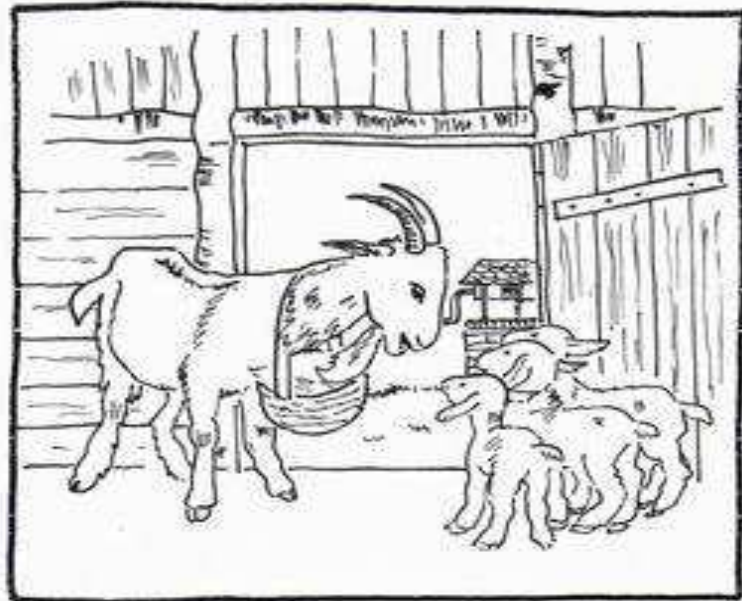
La chèvre et les biquets



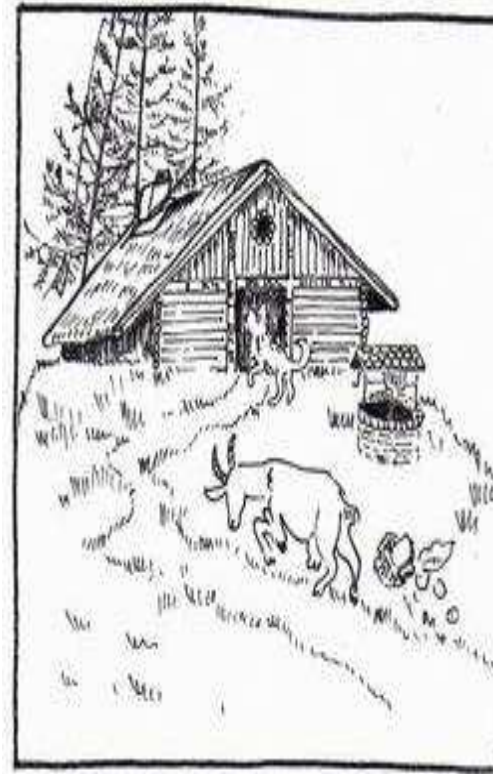
FIN

Il était une fois une chèvre blanche et trois biquets, tout blancs. Ils habitaient une petite maison sur une colline.

Un matin, partant pour le marché, la chèvre dit à ses biquets :
« Soyez bien sages pendant que je ne serai pas là. Fermez la porte à clé et n'ouvrez à personne. Quand je rentrerai, je dirai : *Ouvrez biquets et foin du loup*, et je vous montrerai patte blanche sous la porte. Vous saurez que c'est moi. Et vous m'ouvrirez. »



1



Et juste à ce moment-là, la chèvre revint du marché.

Elle vit le loup qui s'acharnait contre sa porte.

Elle posa son panier, galopa vers la maison tête baissée.

Elle se lança sur le loup, et d'un grand coup de corne, elle l'envoya rouler jusque dans la rivière.

Le loup se sauva dans les bois, tout mouillé.

« *Ouvrez biquets et foin du loup.* »

Et elle glissa sa patte sous la porte.

Les biquets ouvrirent la porte et bondirent de joie autour d'elle.

La chèvre dit : « Je suis bien contente d'avoir des biquets si sages et si obéissants. »

Elle les embrassa bien fort et leur prépara un bon déjeuner.

6

Mais, voilà qu'en chemin, il rencontra le renard qui lui dit :

« Tu n'as pas l'air content ! Qu'est-ce qu'il y a ? »

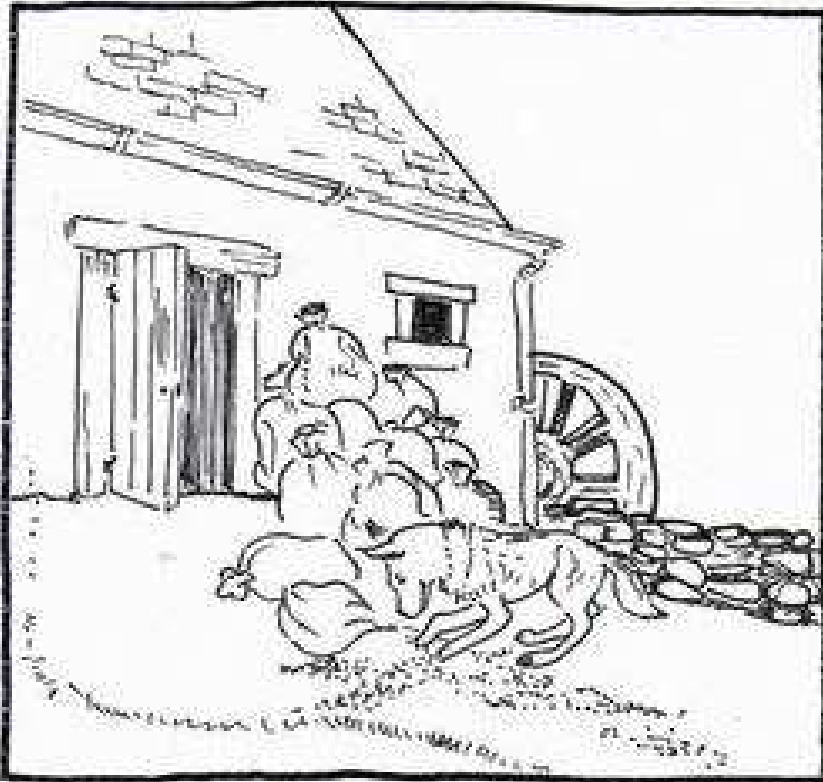
- Regarde cette patte noire. Les biquets ne m'ouvriront que si je leur montre patte blanche.

- Grand bêta ! Va au moulin : tu y trouveras des sacs pleins de farine. Fourre ta patte dedans : elle deviendra toute blanche.

- Bonne idée ! », dit le loup

Il courut au moulin, plongea sa patte dans la farine et revint à la maison de la chèvre.

Le loup courut, courut, en se léchant les babines.

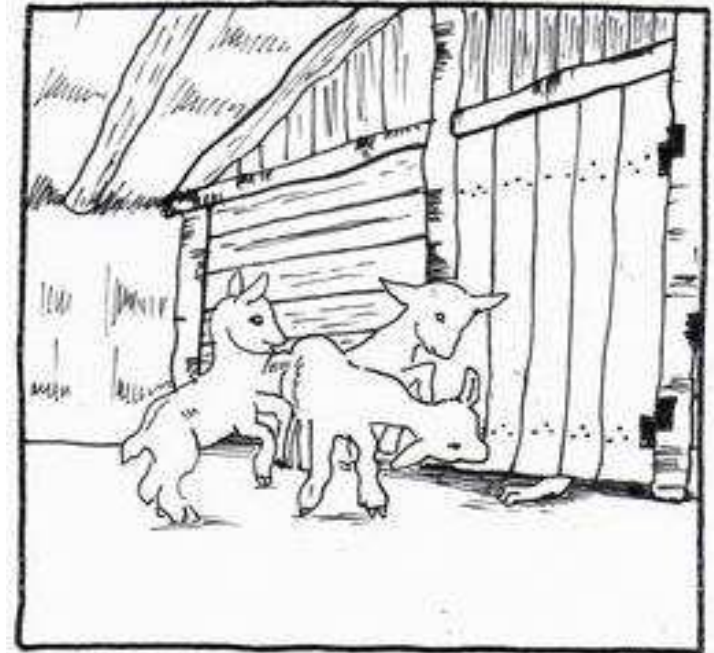


Il frappa doucement et dit en faisant sa plus petite voix :

Ouvrez biquets et foin du loup.

- C'est toi, maman ? Montre-nous ta patte blanche sous la porte, demandèrent les biquets.

Alors le loup glissa sa patte sous la porte. Mais sa patte était noire : toute la farine était tombée tant il avait couru.

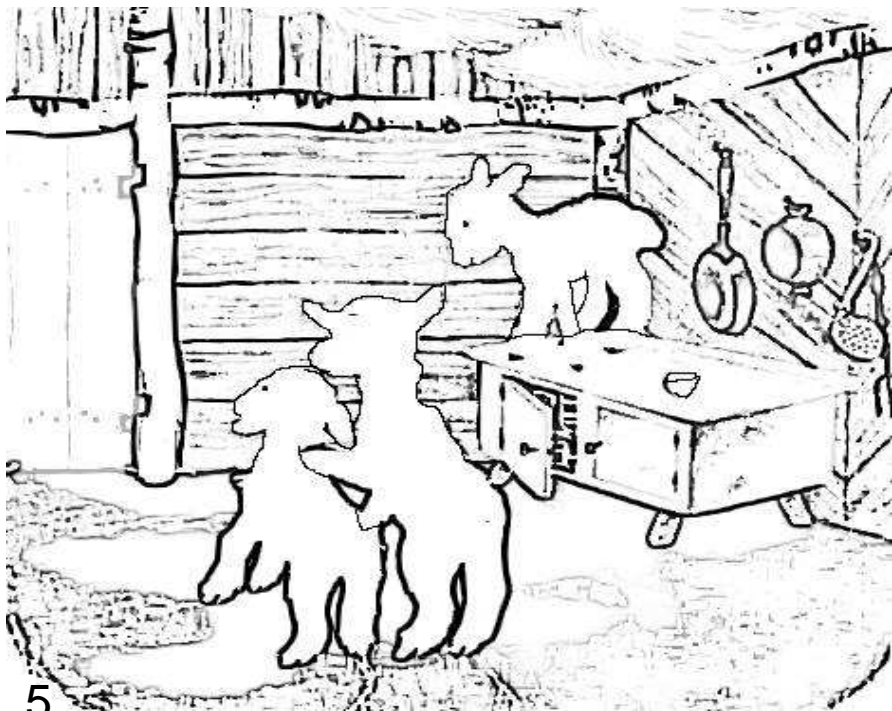


« Oh, la vilaine patte noire !
C'est le loup ! Va-t'en, va-t'en ! »
crièrent les biquets.

Cette fois, le loup se mit en colère :
« Ha ! Ha ! Vous ne voulez pas m'ouvrir ?
Eh bien, je vais enfoncer la porte et je vous
mangerai quand même ! »

Il cogna à grands coups dans la porte.
Boum ! Boum !
Tout tremblait dans la maison : les
casseroles sur les murs, les verres dans le
buffet.

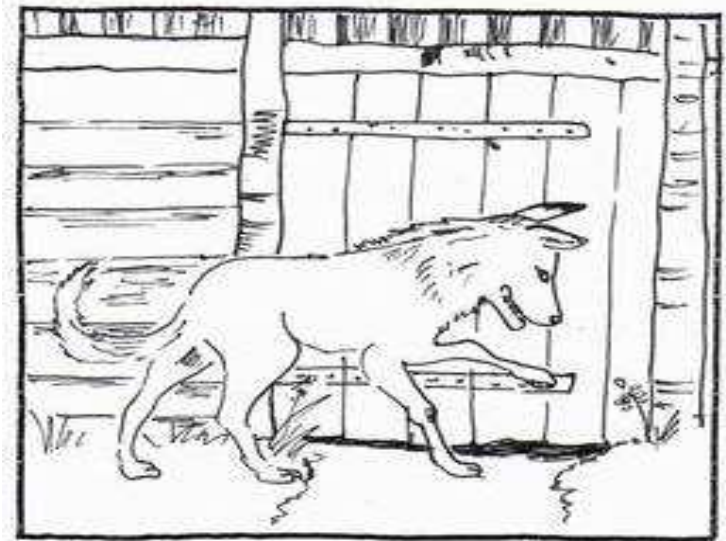
Les biquets, eux, tremblaient de peur.
« Pourvu que maman revienne vite ! »



- Oui, maman. » dirent les biquets.
Et la chèvre s'en alla au marché.

Elle ne savait pas que, justement, le loup était là,
caché derrière le puits.
Il avait tout entendu.

Quand la chèvre fut loin, il s'approcha de la porte.
Il frappa, il frappa : pan, pan, pan,
et dit en imitant la voix de la chèvre :
« Ouvrez biquets et foin du loup. »



Les biquets ne reconnurent pas la voix de leur
maman. Le plus petit voulut ouvrir quand même mais
le plus grand l'en empêcha en criant très fort :
« Montre-nous patte blanche et nous t'ouvrirons. »
Le loup regarda sa grosse patte noire, fit la grimace
et s'en retourna, bien attrapé.